

Touche-à-tout hyperactif et organisateur par plaisir

Jérémié Crisinel Le responsable du festival off de la Fête du blé et du pain est un homme de défis, tous genres confondus



Sylvain Muller Texte
Odile Meylan Photo

Essayer de suivre le rythme de Jérémié Crisinel est peine perdue. L'homme vit mille vies simultanément: patron d'un bureau d'ingénieurs, auteur et comédien, musicien de jazz, sportif de bon niveau et, histoire de s'occuper un peu ces derniers mois, président de la Commission Cortège et animations de la 4e Fête du blé et du pain. Celle-là même qui a engagé 150 artistes en tous genres pour animer

les rues d'Échallens du 15 au 26 août prochain. «On se reposera quand on sera mort», rigole celui qui fêtait ce jeudi son 47e anniversaire.

Son carburant? L'adrénaline procurée par les projets, si possible novateurs. «Je marche au défi. Plus ça paraît impossible, plus ça me grise.» Toujours partant, il se lance alors corps et âme dans l'aventure. Participer à un marathon, reprendre l'organisation de la Revue de Thierrens, remettre sur le devant de la scène un bureau d'ingénieurs ou construire un nouveau collège en une année, rien ne l'effraie. La citation de Mark Twain «Ils ne savaient pas que

« Je marche au défi. Plus ça paraît impossible, plus ça me grise »

c'était impossible, alors ils l'ont fait » pourrait être sa devise.

«Il ne sait pas dire non et s'implique ensuite toujours à 100%», constate la préfète Anne Marion Freiss, amie de trente ans et ancienne complice de la Revue de Thierrens. «C'est un optimiste absolu, curieux de tout et talentueux en plus. Mais, ainsi, il se laisse parfois submerger.» Pour tenter d'y remédier, Jérémié Crisinel ne se sépare jamais de son bloc de feuilles A4. Il y note les idées surgissant de son esprit en perpétuelle ébullition. Sa manière de parler vite et beaucoup en témoigne. Et il a fait d'Excel son

meilleur allié. «Je fais des tableaux pour tout, y compris la gestion de ma cave», explique ce grand amateur de bordeaux. Même un peu forcé, son côté organisé est aussi utile lorsque son épouse Sylvie se lance dans de grands projets de spectacle avec son école de danse à Échallens. «Car elle est encore plus insouciant que moi», rigole son mari, qui sait faire en sorte que les choses se passent bien entre eux. Dans le cas contraire, leurs deux forts tempéraments pourraient vite faire des étincelles.

Jamais à la même place

Le besoin sans cesse renouvelé d'action et de nouveauté de Jérémié Crisinel se matérialise aussi dans une sorte de tic: ne jamais s'asseoir à la même place dans une séance. Mais cette recherche d'excitation, de «fun», comme il dit, le rend sujet à la lassitude. «Je suis plus touche-à-tout que jusqu'au-boutiste. Quand un projet atteint la barre des 80%, je commence à avoir envie de passer à autre chose.»

Son inépuisable soif d'action peut également déstabiliser, voire déranger. Voilà pourquoi, de manière générale, il s'entend mieux avec les femmes qu'avec les hommes. «J'entretiens des amitiés fortes avec certaines d'entre elles depuis toujours et parallèlement à ma vie sentimentale. Cela vient peut-être du fait que, comme il paraît que j'ai une gueule de séducteur et que je suis très actif, certains hommes me prennent pour un provocateur.» Jérémié Crisinel ne peut toutefois se permettre de gâcher des minutes à cause d'incompréhensions ou de jalousies. Comme lui avait rappelé un copain d'adolescence: «Dans la vie, il y a des locomotives et des wagons. Et il y a plus de wagons que de locomotives.»

Avec un tel tempérament - et peut-être bien aussi un peu par peur du vide -, l'homme est naturellement incapable de se poser. Dans la vieille ferme de Rueyres qu'il rénove et améliore de ses mains depuis près de vingt ans, pas de télévision. Il n'ouvre jamais un livre et ne lit que les titres dans les journaux. «Mais comme je fais deux fois une demi-heure de trajet par jour en voiture, je m'informe et trouve mes inspirations d'écriture de sketches grâce à la radio.» Il avoue aussi ne pas pouvoir se passer de la pratique assidue du sport: quatre heures par semaine en moyenne, dans un bassin à Yverdon ou sur son VTT en forêt. Une obligation pour ne pas devenir désagréable avec son entourage. Car, malgré tout, Jérémié Crisinel est un ami fidèle et une personne attentive aux autres. Un côté social lui venant de son enfance. Ses deux parents faisaient en effet partie des premiers participants de la Revue de Thierrens. «J'ai grandi dans une ambiance festive et artistique post-soixante-huitarde. Les vacances ne se concevaient qu'à cinq ou six familles en même temps.» À l'adolescence, ce fut une surprise pour lui de découvrir que des gens vivaient avec des horaires fixes et cotisaient pour leurs vieux jours.

Un festival en guise de fête privée

Ses cheveux longs et sa boucle d'oreille - que certains lui conseillaient vivement de retirer lorsqu'il a embrassé la carrière d'ingénieur - sont un autre souvenir de cette époque. Le fait qu'il les ait gardés révèle son côté rebelle et frondeur. Un trait de caractère renforcé par les idoles de sa jeunesse: Reiser ou Wolinski pour la bande dessinée, Pierre Desproges ou Les Nuls pour l'humour caustique, Led Zeppelin ou Deep Purple pour «le coup de baguette des batteurs». De ces années, il a aussi gardé un côté «organisateur de bastringues» dont il ne peut se défaire. Le Festival du Verger en est le meilleur emblème. Né en 2002 avec le but de faire monter quelques copains sur une scène de fortune installée dans son jardin, il vivra dans quelques jours sa 17e édition. Avec près de 300 invités et cinq groupes sur le programme, il est sans doute la fête privée qui se rapproche le plus d'un vrai festival. Un truc convivial, un peu fou, mais cadré quand même, correspondant parfaitement à la personnalité de son initiateur.

Bio

1971 Naît à Lausanne le 28 juin. **1989** Devient batteur du Harasse Jazz Band. **1990** Rencontre sa future épouse, Sylvie, à la Revue de Thierrens. **1996** Obtient son diplôme d'ingénieur EPFL en génie civil. **1997** Participe à son premier marathon, à New York. **1999** Mariage avec Sylvie et naissance de Louis. Naîtront encore Paul en 2002 et Noam en 2004. **2000** Achète une vieille ferme à Rueyres. **2001** Entre à la direction du bureau d'ingénieurs De Cérenville Géotechnique. Reprend l'organisation de la Revue de Thierrens et crée la troupe Art'ishow. **2006** Devient copropriétaire du bureau d'ingénieurs. **2008** S'aligne au départ de l'Iron Man de Zurich. **2010** Est élu président du Conseil général de Rueyres. **2014** Participe à la réalisation, en une année, du nouveau collège de Bercher. **2016** Prend la présidence de la Commission Cortège et animations de la 4e Fête du blé et du pain (du 15 au 26 août 2018 à Échallens).